



## FERDINAND BUISSON

1841 – 1932

Pédagogue et homme politique français, il travaille avec Jules Ferry afin d'instaurer l'école publique.

Membre fondateur de la Ligue des droits de l'homme, il en est président de 1914 à 1926.

Pacifiste, il prend part au Congrès de la Ligue internationale de la Paix se donnant pour but de créer les Etats-Unis d'Europe. Dès le début, il soutient la Société des Nations (S.D.N.).

Cet humaniste se consacre également au rapprochement franco-allemand.

En 1927, il reçoit le prix Nobel de la Paix. Il distribue cette récompense à ses « fils adoptifs », les instituteurs de France, afin qu'ils puissent travailler au rapprochement des peuples par l'éducation des enfants.







## RENÉ CASSIN

1887 – 1976

Adhèrent à la Ligue, il devient membre du comité central.

A l'annonce de l'armistice, il rejoint la France libre à Londres. Auprès du général de Gaulle, il fonde la commission d'études pour les droits de l'homme. A Alger, en 1943, il fait partie du comité central provisoire de la Ligue.

En 1946, il représente la France au sein de la commission internationale chargée de préparer la Déclaration universelle des droits de l'Homme votée en 1948. Il y joue un rôle fondamental.

Représentant de la France à la commission des droits de l'Homme des Nations Unies, il mène campagne pour la ratification de la convention européenne des droits de l'Homme ratifiée dans son intégralité en 1981 pour notre pays.







## LÉON BLUM

1872 - 1950

Un des premiers adhérents de la Ligue. Membre du comité central, il sera toujours un fidèle serviteur de la cause des droits de l'homme.

Lors de l'affaire Dreyfus, son premier engagement militant, il se mobilise pour la défense d'Emile Zola. C'est à cette époque qu'il devient ami avec Jean Jaurès.

Par son action, il contribue à la 1<sup>ère</sup> intervention des « intellectuels » dans un combat politique.

Dans les années 20, il prend la défense des « mutins de la mer noire » Marty et Badina jetés en prison par le gouvernement de droite de l'époque.

En juillet 1937, il prononce un discours au congrès de la LDH à Tours. Il s'attache à justifier le rôle que la Ligue avait joué dans la constitution du Front populaire.

